

«Ce n'est pas une question de largeur d'épaules, mais de travail»

MATHIAS REYNARD A 31 ans, le conseiller national est dans le carré final des candidats à la présidence de l'Union syndicale suisse. Il explique ce qui le pousse à briguer la fonction et ce qui pourrait l'en dissuader.

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

Mathias Reynard, ça fait longtemps que vous songez à devenir président de l'USS, le matin en vous rasant?

Honnêtement, pas du tout. Je dois dire que même à l'annonce de la retraite de Paul Rechsteiner, l'idée ne m'est pas venue à l'esprit une seule seconde de postuler pour lui succéder. C'est la presse syndicale qui a cité, la première, mon nom parmi les potentiels papables courant juin.

Donc on est venu vous chercher?

Oui, c'est un comité restreint de l'USS qui a été chargé d'approcher des candidats et je me suis retrouvé parmi les six personnes qui ont été approchées.

Cela a été une grosse surprise?

Une grosse surprise et surtout une belle reconnaissance, notamment de mon travail depuis cinq ans à la présidence de l'Union syndicale valaisanne. En fouillant un peu dans mes archives, j'ai même retrouvé que je suis membre d'Unia depuis mes 18 ans. Pour financer mes études j'ai fait pas mal de petits boulots dans la construction, la restauration et l'agriculture et je voulais défendre mes droits.

Vous parlez de six candidats, or vous êtes dans les quatre derniers encore en lice. Il y a déjà eu une présélection?

La pression est assez forte et plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. Certains ont préféré renoncer.

Vous venez d'être auditionné par le comité de l'USS, vous avez donc dû vous «bricoler» un programme électoral en quelques semaines?

Non, je me suis juste demandé ce dont j'avais envie et surtout ce que je pouvais apporter dans une fonction comme celle-là. Du coup, cela s'est

vraiment très bien passé. Les retours sont vraiment très encourageants.

Et alors, vous aimeriez défendre quoi si vous passez l'épaulé?

Je crois que l'USS doit de nouveau convaincre de l'importance de se syndiquer. Il faut relancer l'offensive, montrer ce qu'ont permis les luttes passées et ce que les suivantes permettront encore d'obtenir. Tout particulièrement auprès des jeunes qui sont souvent des travailleurs précaires et qui ont moins le réflexe de venir vers nous.



«La pression est assez forte dans cette course à la présidence. Certains ont préféré renoncer.»

Ma deuxième priorité sera d'anticiper les menaces sur l'emploi que sont l'automatisation et la numérisation. Un emploi sur deux est menacé à plus ou moins long terme et il faut songer à organiser la transition et la reconversion professionnelle des gens. Il faudra aussi encadrer l'ubérisation du travail. Enfin j'ai parlé de la thématique de la souffrance au travail. Le stress, les burn-out, le mobbing, le harcèlement sont en explosion partout. Or le travail ne doit pas être un lieu de souffrance mais un endroit où l'on trouve du sens.

Vous avez comme adversaires des poids lourds politiques comme Pierre-Yves Maillard ou Marina Carobbio. Vous pen-



Mathias Reynard fait un tour de piste remarqué dans la course à la présidence de l'USS.

sez vraiment avoir les épaules pour un poste si exposé et important à 30 ans?

Je me suis aussi posé cette question en 2011 pour le National et j'ai finalement répondu oui. Ce n'est pas qu'une question de largeur d'épaules mais beaucoup de travail et je pense que mon engagement à Berne montre que cela ne me fait pas peur.

Vous avez d'ores et déjà annoncé que vous étiez prêt à vous retirer au profit d'une candidature féminine. Pourquoi?

J'ai annoncé deux choses. Je retirerai ma candidature si les fédérations de l'USS font de la question femme une priorité, ce qui ne semble pas être le cas pour l'instant. Je suis féministe et cohérent avec cet engagement.

J'ai aussi déjà dit que je ne serai pas adversaire de Pierre-Yves Maillard si c'est l'argument expérience qui prédomine. L'USS n'a pas besoin de guerres internes. Encore une fois, ce sont les fédérations qui diront quel est le profil idéal et il n'est pas impossible que ce soit le mien.

Quelles sont les prochaines échéances?

Mon avenir devrait s'éclaircir d'ici à deux semaines. Selon les options définies par le comité de l'USS, je renoncerais ou je continuerai jusqu'à l'élection du 23 novembre. Je n'ai rien à perdre et c'est un honneur de faire partie de ce carré final.

Combien gagne un président de l'USS?

Je n'en ai aucune idée et ce n'est pas l'argent qui motive mon intérêt. Tout ce que je sais c'est qu'en cas d'élection je devrais renoncer pour quelques années à mon métier et à mes engagements, sauf bien sûr au sein du Conseil national puisqu'une présence au Parlement est requise pour cette fonction.

PUBLICITÉ

LES FILS MAYE RIDDÉS

EXPOVINA PRIX DU MEILLEUR EXPOSANT ZÜRICH 2018

Nos œnologues sont des passionnés et se font un point d'honneur à mettre en valeur avec un grand savoir-faire le travail de nos vignerons, le caractère des millésimes et des terroirs. Cette passion nous permet de parer nos vins de 8 nouvelles médailles décernées lors d'Expovina 2018.

FENDANT GRAND CRU VÉTROZ 2017	JOHANNISBERG FEUERGOLD 2017	AMIGNE L'OISELEUR 2017	MALVOISIE LE PRIMAT 2017	HUMAGNE ROUGE LA CHASSENARDE 2017	CORNALIN LA CORALINE 2017	SYRAH LA BARRIQUE 2016	VALLI CIMA ROUGE 2016
-------------------------------------	-----------------------------------	------------------------------	--------------------------------	---	---------------------------------	------------------------------	-----------------------------

TÉL. 027 305 15 00 | INFO@MAYE.CH | MAYE.CH